

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006-2020

Édition : 1921
Traduction : 2006-2020

A VILLAMOS-ÁLLAT

A villamos-állat, vagy röviden: villamos, miként a poloska és a svábbogár, városi állat. A legnagyobb szárazföldi állat, nagyobb mint az elefánt, akkora, mint a cethal. Az emlősök közé tartozik, kisleányait este a remízben árammal szoptatja. Ő maga is árammal táplálkozik, mégpedig olyanformán, mint a szúnyog vagy a bolha vérrel, nevezetesen, szívókáját beledöfi a körútba, vagy a Rákóczi útba, és áramot szív ki a földből.

A villamos teste csupasz, sem bőr, sem toll nem fedi, azért nyáron nincs melege, de télen fáznak benne az utasok. Alakja meglehetősen otromba, hasonlít a tapíréhoz. Magányosan vagy párosan él a főbb utakon, néha azonban csapatokba verődik össze, amikor is a villamosok szép sorjában egymás mögé állnak és pihennek. A villamos, habár igen erős állat, a futásban hamar kimerül, s ezért gyakori pihenésre van szüksége.

A villamosnak sajátságos, zúgó, böggő hangja van, mintha egy óriási dongó repülne, de gyakran hallat vékony csengetésszerű hangot is, mely hasonlatos az egér cincogásához.

L'ANIMALTRAM

L'animaltram, en abrégé tram¹, est, au même titre que la punaise de lit ou le cafard, un animal urbain. C'est le plus grand des animaux terrestres, plus grand que l'éléphant, aussi grand que la baleine. Il se classe parmi les mammifères et, le soir au dépôt, il allaite ses petits au courant électrique. Il s'en nourrit lui-même, à la manière dont le moustique ou la puce se repaissent de sang, c'est-à-dire en enfonçant son suceur dans le Boulevard ou l'Avenue Rákóczi² et en aspirant le courant électrique du sol.

Le corps du tram est nu, ni cuir ni plumage ne le recouvrent. C'est pourquoi il n'a pas trop chaud l'été mais qu'en hiver ses passagers ont froid. Il a un aspect plutôt disgracieux : il ressemble à un tapir. Il vit en solitaire ou en couple sur les artères principales, il lui arrive cependant de se fondre dans des groupes, ainsi lorsque les trams se rangent en bon ordre les uns derrière les autres pour se reposer. Bien que le tram soit un animal d'une très grande force, il s'épuise vite à courir, aussi a-t-il besoin de repos fréquents.

Le tram a une voix étrange, le braiment vrombi qu'aurait un bourdon géant dans son vol, mais il fait souvent entendre aussi une voix grêle de sonnerie, semblable au couinement d'une souris.

¹ La traduction fidèle serait : "L'animal-tramway, en abrégé tramway,...".

² Les Boulevards, *Körutak*, constituent les demi-ceintures encerclant l'ancienne ville de Pest depuis le Danube, et l'Avenue Rákóczi, *Rákóczi Út*, est une artère radiale importante aboutissant à la gare de l'Est. Toutes ces voies étaient en 1920 parcourues par de nombreuses lignes de tramway de Budapest.

A villamos, habár a városokban él, mégsem háziállat, hanem vadállat, kedvenc szórakozása, hogy elüti a konflist, és elgázolja az embert. Ha embert lát maga előtt, rettenetes bú-bú böggéssel meggyorsítja futását, nekirohan, és rávetve magát, összeroppantja. Ezért félnek is tőle az emberek, és közeledtére csöngetéssel figyelmeztetik egymást.

A villamos szükségletét úgy végzi, mint a kutyafélék, kisétál a sínekből, odamegy a sarokházhoz, és hátsó jobb kerekét felemeli. A villamosnak egy szeme van, mely elől csillog a homloka közepén. A konflisra úgy haragszik, mint a macska a kutyára: ha az úton konflist lát, állandóan ki akar ugrani a sínekből, hogy rávesse magát. A konflis viszont, miként a konflisutasok tapasztalhatták, úgy ingerkedik a villamossal, mint a macska a kutyával.

1920

Bien qu'il vive en ville, le tram n'est pas un animal domestique mais bien un animal sauvage, dont la distraction favorite est de renverser les fiacres et d'écraser les gens. S'il voit un être humain devant lui, il accélère sa course en beuglant un épouvantable bou-bou, se précipite vers lui et, lui sautant dessus, le disloque. C'est pour cette raison que les hommes ont si peur du tram et se mettent en garde les uns les autres quand la sonnerie signale son approche.

Le tram fait ses besoins comme les canidés, il sort de ses rails, s'avance jusqu'à la maison qui fait l'angle et lève la roue arrière droite. Il n'a qu'un œil, qui brille à l'avant au milieu de son front. Il s'irrite contre le fiacre comme le chat contre le chien : s'il voit un fiacre dans la rue, l'idée fixe le prend de bondir hors de ses rails pour se jeter sur lui. Quant au fiacre, ainsi que l'auront constaté ses usagers, il s'ingénie à asticoter le tram, comme le chat le fait avec le chien.